

La Leçon de Lecture

“ Monsieur Jean, vous lirez l'alphabet, aujourd'hui.”

J'entends encore ce mot qui faisait mon ennui.
J'avais six ans, j'aimais les beaux livres d'images ;
Mais suivre ces longs traits qui noircissent les pages,
Ce n'était point ma joie, et je ne voulais pas.
Pourtant, quand je voyais un peu d'écrit au bas
Des villes, des bateaux, des ciels aux blanches nues,
J'étais impatient des lettres mal connues,
Qui m'auraient dit le nom des choses et des lieux...
Savoir est amusant, apprendre est ennuyeux :
J'aurais voulu savoir et ne jamais apprendre !
Et, lorsqu'on me parlait d'alphabet, sans attendre
Qu'on eût trouvé le livre effrayant, j'étais loin !
Où ? Qui le sait ? L'enclos a plus d'un petit coin
Où, parmi le fenouil, le romarin, la mauve,
Un enfant peut guetter l'insecte qui se sauve,
Et se sentir perdu comme en une forêt...
J'étais là prêt à fuir dès que l'on me verrait !

Quand surgissait enfin l'aïeul, — avec son livre,
Je glissais par des trous où nul n'eût pu me suivre,
Et... cherche, bon grand-père, où l'enfant est niché.

Un jour, on me trouva dans un figuier perché ;
Un autre jour, prenant au bon moment la porte,
J'entrai dans les grands blés du champ voisin, en sorte
Que j'entendis ces mots derrière notre mur :

“ Il n'a pas pu sortir ! ”

“ En êtes-vous bien sûr ? ”

“ Certes ! le portail sonne et la muraille coupe ! ”

Et grand-père ajoutait : “ Je l'attends à la soupe ! ”

Comme l'oiseau privé fuit, mais retourne au grain,
Il fall'ait revenir, le soir, d'un ton chagrin,
Dire à mon grand-papa : “ Demain, je serai sage ! ”

Un jour :

“ Monsieur l'oiseau, je vais vous mettre en cage,
Dit le bon vieux. — sévère, — et vous n'en sortirez
Qu'après avoir bien lu ! ”

“ Mais, mon grand-père... ”

“ Entrez ! ”